

S. Sacrement précédée d'un sermon en anglais et en français
Toute la paroisse était là, venue pour dire adieu à son dévoué
et infatigable Archevêque.

PROTESTATION DES SCEURS DE NOTRE-DAME- DES- MISSIONS.

Nous lisons dans le bulletin trimestriel d'Armentières (France) la Protestation suivante que nous croyons opportun de reproduire. Elle est adressée à M. Anglès, un des exécuteurs des Hautes-Œuvres maçonniques du gouvernement français.

Monsieur le liquidateur,

Nous apprenons la mise en vente de notre Monastère de la Crèche, à Armentières, et nous venons protester contre cette spoliation sacrilège.

Cette maison est à nous. Et parce que le droit de propriété est un droit naturel, aucune loi humaine, surtout une loi de haine et de persécution ne saurait nous en dépouiller. C'est en vain que pour égarer l'opinion, vous cherchez à dorer votre acte en l'appelant, par euphémisme, "*liquidation*", dans notre langue française si claire et si précise, prendre le bien d'autrui est un *vol*, Monsieur. Qu'aux yeux de certains juges, ce vol soit licite quand il est commis par le gouvernement, peut-être; mais devant Dieu et la conscience, jamais!

Et ce vol est, non seulement un grand crime, mais un grand malheur. Car, outre la tache indélébile qu'il porte au front des coupables, il amène toujours avec lui l'aiguillon du remords, à moins qu'ils n'aient dépouillé tout sentiment d'honnêteté. Et ni durant la vie, ni même à la mort la parole de pardon ne peut tomber des lèvres du prêtre, à moins qu'ils ne promettent de réparer l'injustice coûte que coûte.

Et parce que, malgré le triomphe momentané de la *force*, le *droit* reste toujours le droit, malgré tout, nous serons toujours les seules légitimes propriétaires de notre maison; et dès que l'ordre et la justice renaîtront dans notre pays, nous revendiquerons notre bien et nous le reprendrons dans quelques mains qu'il se trouve.

Enfin, Monsieur, vous n'ignorez pas que notre Monastère étant un bien d'Église, il y a *excommunication* pour ceux qui travaillent à nous dépouiller et pour ceux qui l'achèteraient.